

# L'hommage à Samuel Paty du collège Saint-Louis

Au collège Saint-Louis, une journée hommage a été rendue au professeur assassiné il y a un an pour avoir montré des caricatures. Chaunu est venu parler de la liberté d'expression.

La mairie de Cabourg a invité le caricaturiste d'*Ouest-France*, Emmanuel Chaunu, à venir revoir les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Saint-Louis, un peu plus d'un an après les avoir rencontrés une première fois.

Entre-temps, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, a été assassiné le 16 octobre 2020, à la sortie de son collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), après avoir montré des caricatures de Mahomet en classe, lors d'un cours d'éducation morale et civique sur la liberté d'expression.

« Une caricature, c'est un espace de liberté »

**« Il faut de la culture générale pour faire un dessin qui soit compris par les citoyens. C'est le paradoxe du dessin de presse : il est très simple à comprendre, mais si vous n'êtes pas éduqués, si vous n'êtes pas passés par l'école, si vous n'êtes pas informés, je ne peux pas vous faire sourire, explique Emmanuel Chaunu aux élèves. Une caricature, c'est un espace de liberté où l'on a le droit de se moquer du pouvoir, avec des limites, des règles. Cela ne nous est pas venu naturellement, c'est quelque chose que l'on a acquis dans la durée. »**

Après avoir expliqué comment il travaillait, Chaunu a rendu hommage à Samuel Paty : **« J'espère qu'on pensera à Samuel Paty à chaque fois que l'on entrera dans un lycée, parce que cet homme voulait simplement faire son travail, le travail que font tous les professeurs. Il est mort, tué par la bêtise et la lâcheté. »**

**Les élèves chantent l'hymne national**

Un texte hommage a été écrit l'an dernier par des élèves de Saint-Louis, qui sont aujourd'hui au lycée. Il a été lu par trois élèves actuellement en 3<sup>e</sup>.

Le député du Calvados, Christophe Blanchet, ainsi que le maire de Cabourg, Tristan Duval, se sont adressés aux élèves. Le premier a tenu à replacer la République au centre de nos valeurs ; le second a insisté sur l'éducation comme vecteur essentiel de la société.

Après une minute de silence, l'ensemble des élèves a repris *La Marseillaise* en chœur, avant de retourner en classe.



Emmanuel Chauvin est venu pour la seconde fois au collège Saint-Louis, pour interpeller les élèves sur l'usage de la caricature et la liberté d'expression. Ouest-France